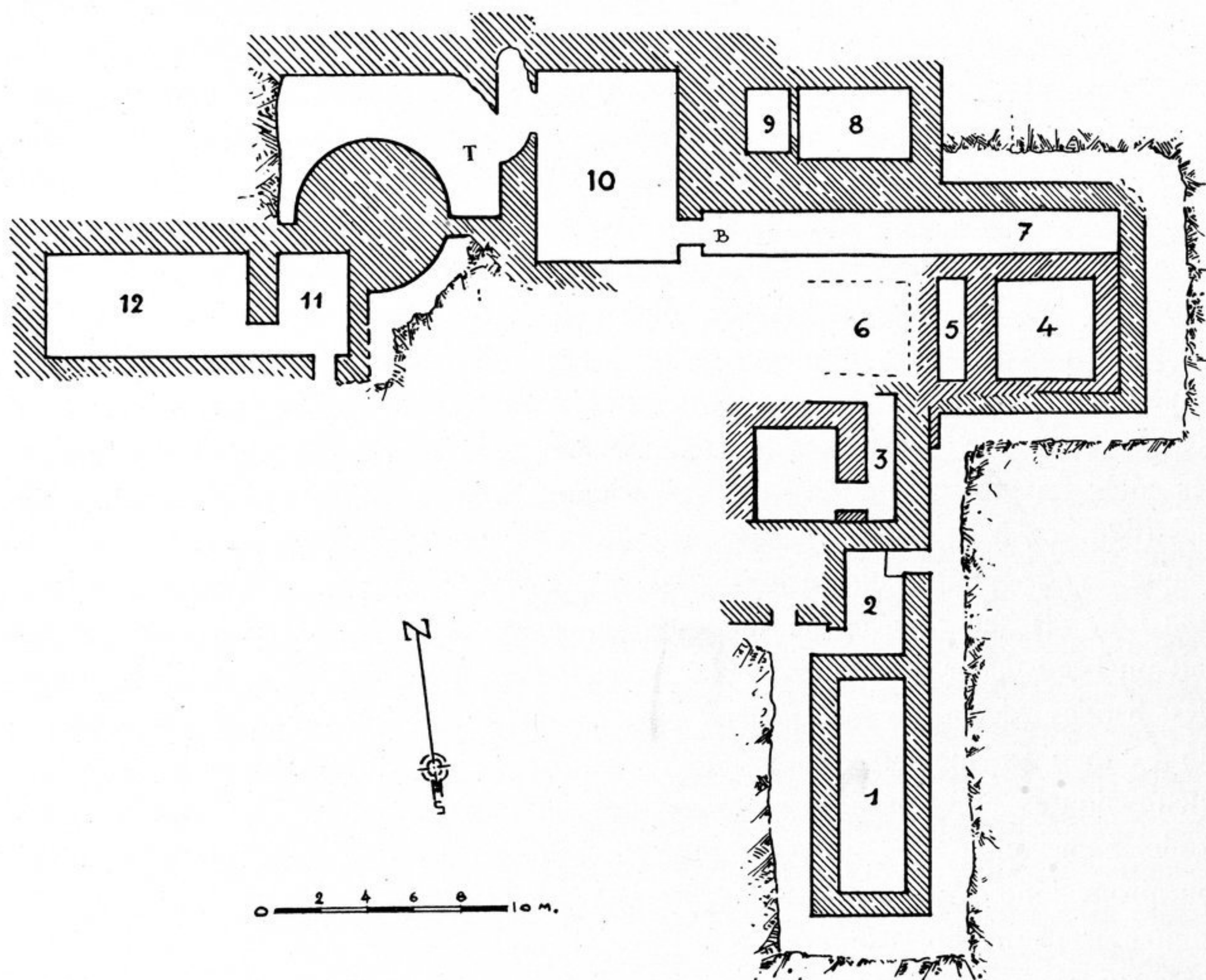


(0 m. 45 × 0 m. 26), portant sculptées en haut-relief des images de *yaksis* ou de divinités fluviales (fig. 75 à fig. 81). Tous ces objets avaient plus ou moins souffert d'un contact prolongé avec une terre humide. Seules quelques plaquettes d'ivoire mises au jour non loin de la partie Sud-Est du mur de la chambre (fig. 65, n° 250 [104]) (fig. 67, n° 252 [106]) se trouvaient dans un état de remarquable conservation, au point que la patine de l'ivoire était parfaitement préservée. Ailleurs,



PLAN I.

vers le milieu de la chambre, quelques ivoires tombaient littéralement en poussière. Quelques fragments se présentaient sous l'aspect d'un calcaire friable. Si l'apparence extérieure des coffrets pouvait, par endroits, faire illusion sur leur degré de préservation, la réalité apparaissait tout autre dès qu'on tentait de les dégager : le bâti en bois léger qui représentait leur armature avait presque complètement disparu, ici fragmenté et pourri, là réduit en poudre. Si, de place en place, quelques plaquettes (à décor ajouré) et quelques bandes adhéraient encore à de minces feuilles de mica, partout ailleurs ivoires et os étaient en contact direct avec la terre. Nous avons,